

Dimanche 27 Décembre 2009

Homélie du dimanche de la sainte Famille

Assevent - Maubeuge Saint Pierre Saint Paul

Chaque année, le dimanche qui suit Noël, l'Église ouvre la Bible et lit les récits de l'enfance de Jésus. Nous l'y retrouvons en famille avec Marie et Joseph. Dans le passage de l'Évangile de Saint Luc que nous venons d'entendre, ils quittent leur maison de Nazareth et se mettent en route pour un pèlerinage de plusieurs jours : **Chaque année, les parents de Jésus allaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils firent le pèlerinage suivant la coutume.**

À ce dimanche qui suit Noël on donne le nom de dimanche de la sainte Famille, jour privilégié pour évoquer cette famille où grandit Jésus, mais aussi jour privilégié de prière pour nos familles et toutes les familles du monde. Prier... et réfléchir aux grandes questions qui traversent la vie de nos familles.

Quelle place dans la société contemporaine pour la famille ? Survivance du passé, ou bien présent et avenir de notre humanité ? Notre monde a connu, ces dernières décennies, des bouleversements considérables, qui ont brouillé nos repères, nos certitudes. Un nouveau monde est en train de naître **mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement.** Nous sommes dans des temps de mutations, d'incertitudes, de tatonnements.

Nous sommes aussi dans des temps d'affrontements idéologiques, où se côtoient des modèles de société très différents. On s'interroge ? Quelle est la cellule de base de notre société : l'individu ou la famille ?

Si c'est l'individu, se dessine alors une société, où chaque être humain est maître de son destin, de ses valeurs. Cette société fondée sur la liberté demande paradoxalement un état fort ; fort d'une vision d'un monde, de la société ; un état qui propose un contrat social, une règle du jeu claire autour de laquelle chacun est amené à entrer en dialogue. Faute de cet état fort on risque une dérive individualiste et la disparition de nombreux liens humains.

Si c'est la famille qui est la cellule de base de la société, chaque personne se trouve au centre d'un réseau de relations, parents, enfants, frères, soeurs, et d'autres. Et ces relations ont la particularité de ne pas être choisies. On ne choisit pas ses parents ou ses enfants. C'est la vie qui nous les donne. Avec eux se développent des liens multiples, liens de responsabilité, liens de solidarité ; liens qui dépassent de très loin, qui transcendent nos goûts, nos inclinaisons, nos sentiments personnels. Le risque ici est de mettre des barrières, des murailles au delà de sa famille, de son groupe, risque communautariste. Dépasser ce risque demande une prise de conscience que les frontières de notre famille, au bout du compte, vont jusqu'au bout du monde. Nous appartenons aussi à la grande famille humaine et nous avons envers tous la nécessité de nouer des liens de responsabilité et de solidarité.

Dans ce grand débat d'idées, dans cette construction d'un monde, il est indispensable que l'Église fasse entendre sa voix, que les chrétiens défendent leur vision du monde fondée sur l'Évangile, sur la Parole de Jésus-Christ. L'hostilité que rencontre l'Église de la part de certains vise à lui dénier une place dans cet affrontement idéologique, dans ce choc des visions du monde et de la vie.

Ne perdons pas de vue, non plus, que ce débat d'idée, est aussi à l'intérieur de l'Église où coexistent des visions, des options assez différentes. Notre vision de monde n'est pas une vision figée pour l'éternité. Elle se construit dans le débat, dans la réflexion ou chacun depuis le magistère jusqu'à chaque chrétien, chacun doit apporter sa pierre. Elle se construit dans la prière et dans la méditation de la Parole comme ce matin.

Dimanche de la famille. Occasion de mettre en lumière une vision chrétienne de la famille et du monde. Et je reprends ici quelques éléments mis en valeur en janvier dernier lors des 6èmes rencontres mondiales des familles à Mexico.

TOUT CE QUE VOUS ÊTES et ce que vous faites permet à la société de s'enrichir et de devenir meilleure. La famille est la communauté de vie la plus fondamentale de l'expérience humaine, certainement la plus vieille institution de nos sociétés. Chaque famille est un petit laboratoire où chacun apprend à se développer humainement et spirituellement, et à bâtir un monde plus fraternel et plus humain.

LA FÉCONDITÉ de chaque membre de votre famille s'exprime par une présence aux autres; elle s'affermi par l'action et l'engagement à l'intérieur d'un groupe humain plus large que la famille; elle se développe dans le monde du travail, dans la place que l'enfant ou l'adolescent occupe à l'école. La fécondité de la famille chrétienne concerne aussi la place que chacun tient dans la communauté chrétienne.

EN CE TEMPS DE RÉCESSION économique, d'insécurité financière et de fragilité affective, bien des familles vivent des moments difficiles : pertes d'emploi, bouleversements à cause d'une séparation, bouleversements psychologiques causés par des drames incompréhensibles. Qu'elles soient monoparentales, reconstituées, aux prises avec des enfants handicapés, bien des familles vivent parfois comme déracinées de leur milieu culturel et social. Mais, quand elles reçoivent un mot, une visite, de l'écoute et surtout un accompagnement fait d'amour inconditionnel, ces familles peuvent voir briller la flamme de l'espérance.

LA VIE EN FAMILLE nous enseigne que ce n'est ni l'absence d'opinions ni même l'absence de conflits qui permettent d'établir l'harmonie. C'est plutôt l'ardent désir de se respecter par des actes de confiance dans un amour réciproque. Les familles chrétiennes savent que pour y arriver, il est bon de mettre la prière au coeur de leur vie.

COMBIEN D'ENTRE VOUS se questionnent sur leur vie familiale pas toujours idéale. Pourtant c'est à travers le quotidien que s'expérimentent le partage, la patience, le don de soi, le pardon, la renaissance. C'est à travers ce quotidien que nous pouvons expérimenter les valeurs que nous a laissées Jésus dans l'Évangile : la dignité, la justice, le don de soi, le partage, le pardon. À son image, en donnant la vie, vous donnez votre vie.

PAR VOTRE DÉSIR de transmettre ces valeurs chrétiennes à vos enfants, vous prolongez la vie du Christ qui dit avoir besoin de chacun de nous pour continuer à répandre l'amour et l'espérance dans le monde. « Là où il y a la haine, que nous semions l'amour. Là où il y a l'offense que nous donnions et recevions le pardon. Là où il y a la discorde, que nous cultivions l'entente. Là où il y a le doute, que nous affirmions la foi. Là où il y a le désespoir que nous suscitions l'espérance». Ces valeurs transmises au monde par la famille continuent de faire naître le Règne de paix que Jésus est venu nous annoncer.

CE QUE VOUS FAITES au fil de la vie quotidienne est comme une lumière, comme un phare qui illumine les chemins de la société et aussi de l'Église. Les liens d'amitié que vous développez, les gestes d'amour que vous vivez forment un climat qu'on se plaira d'appeler «un

esprit de famille». Et ce, dans les moments de joie mais surtout dans les moments de difficultés. Ce même «esprit de famille» qui fait que chacun n'est plus isolé, mais soutenu et porté.

AUJOURD'HUI, plusieurs parents, jeunes adultes ou grands-parents se questionnent sur le sens de la pratique religieuse, et spécialement de la messe. Participer à l'eucharistie, c'est une occasion privilégiée de se rassembler au nom du Seigneur pour écouter sa Parole, partager le Pain de vie et grandir en fraternité. Dans son prolongement, l'eucharistie devient prière, don de soi, écoute, engagement envers les plus démunis. Les valeurs humaines ainsi vécues et partagées ont une saveur chrétienne. C'est ce que Jésus est venu nous annoncer et nous offrir comme chemin de vie.

En ce dimanche de la famille, nous entendons la première lettre de saint Jean : **Mes bien-aimés, voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés.** Le premier lieu pour découvrir et expérimenter cet amour, ce sont bien nos familles. **Seigneur, Dieu de l'univers, entends ma prière ;** Que ton amour, Seigneur, nous guide. **Heureux les hommes dont tu es la force : des chemins s'ouvrent dans leur coeur !**

Amen.